

Evangile selon Saint Luc XII 54-59

Parler de la pluie et du beau temps trahit la superficialité des propos échangés ; ce ne sont souvent que paroles polies entre interlocuteurs peu impliqués. Les termes utilisés sont la plupart du temps de formules toutes faites, des clichés rapides. C'est une façon aisée de se protéger, de se mettre à l'abri. Si notre prière se situe à ce niveau sans doute faudrait-il s'en inquiéter... Certes pas pour se mettre en règle, ce qui aggraverait encore la situation, mais pour se demander à qui je parle et d'où je parle. A force d'être « universels » les signes météorologiques restent totalement profanes même s'ils sont inscrits dans le ciel... Comment entretenir une relation vraie, profonde avec quelqu'un sans accepter de s'engager ? Les nuages ne sont que « vapeurs », « vanités » éphémères comme peut être certains gestes distraits posés par habitude et qui n'ont de religieux que l'adjectif. On en reste à la pratique d'une religion d'où la sève de la foi s'est peut être retirée ; un arbre sec.



Mais si nous ouvrons notre cœur au grand vent de l'Esprit, alors les formules convenues s'envoleront à tout jamais. Ce Souffle impétueux que rien ne peut maîtriser bouscule, bouleverse, renverse les paravents, protections illusives. C'est lui qui nous fera lire les signes que tu éparpilles, Seigneur, tout au long de nos journées, des signes personnels qui ne parlent qu'à elle, qu'à lui, qu'à moi , parce que la relation est unique et privilégiée pour chacun, parce qu'il n'existe pas deux personnes



semblables et que chacun est appelé par son nom. Deux êtres qui s'aiment vraiment n'ont pas besoin d'échanger perpétuellement de très grands signes pour se comprendre, pour se communiquer l'essentiel ; aide-nous à comprendre, Seigneur, qu'il en va de même avec toi, qu'il n'est pas nécessaire d'entasser des mots pour nous hisser jusqu'à toi. Puisse l'Esprit animer sans cesse le courant qui circule entre ciel et terre, entre toi et chacun nous afin de faire de nous des

signes de ta présence. Un simple regard s'il est profond peut illuminer une journée comme un soleil de plein été.

« car dès lors que le Saint Esprit éclaire nos âmes, il les (r)échauffe aussi. Il nous apprend ses (divines) volontés et nous fait marcher avec (la) ferveur (du bonheur) dans les voies de notre salut. »

Mère Mectilde de Bar